

## ANDALOUSIE SEPTEMBRE-OCTOBRE 2021

### SEMAINE 3

J15. Nous avons repris la route pour Grenade, ce matin. Nous traversons des vignes bientôt relayées par des vergers d'oliviers.



Nous arrivons à l'aire peu avant midi, (bien notée par le Routard...) suivis par un autre équipage : on nous attribue les deux dernières places disponibles en cette fin de matinée !

L'accueil est francophone et le gérant nous propose d'assister ce soir à un dîner-spectacle de flamenco, donné par des danseurs tsiganes dans un troglodyte, sur les hauteurs du Sacromonte. Un taxi transporte les spectateurs depuis l'aire et assure le retour. Ça marche pour nous (nous ne l'aurions pas fait de notre propre chef, trop lourd à organiser au cours d'un si court séjour, c'est donc une occasion – d'accord : un peu chère et tout en cash, mais on va pas râler - !

Les Bretons qui nous suivaient sont également d'accord pour participer, nous faisons donc connaissance, et de nombreux allers-retours aux bacs à vaisselle, machines à laver, piscine -fraîche- et douches...



Ça vallait le coup, surtout que ça sèche rapidement !!!

Nous sommes huit camping-caristes à monter dans le minibus qui vient nous chercher et nous dépose au sommet d'une des multiples collines couronnant la ville. Le véhicule se faufile à travers un labyrinthe de ruelles plus étroites les unes que les autres. Evidemment, nous sommes arrêtés par un artisan dont le véhicule s'est bloqué à l'angle de deux d'entre elles. Chacun garde son calme, et je pense que chaque membre des quatre équipages présents est ravi de ne pas avoir à manœuvrer 😊



Nous sommes installés sur une petite terrasse d'où nous admirons les dernières feux du soleil sur l'Alhambra.



Le repas débute mais nous n'avons pas le temps d'entamer le plat de résistance : le spectacle va commencer un étage au dessous. Nous devons descendre un escalier étroit et raide avec verres et assiettes ( pleines en haut du colimaçon ) à la main ! Péripétie, c'est les vacances... 😊

Gérard et nos nouveaux amis Nicole et Georges se débattent avec les arêtes du poisson qu'ils ont choisi au menu et faute de serviettes, s'essuyent discrètement sur la nappe 😊 !



Le spectacle débute, les desserts arrivent. Je pensais ne pas prendre de risque avec une crème brûlée... Grave erreur, c'est très proche du caoutchouc...

Le spectacle est étonnant : ces gens y mettent leur cœur et leur énergie. La troupe a les yeux fixés sur les pieds de la danseuse et semble lire la chorégraphie exécutée



A la fin du spectacle, nous remontons dans le minibus dont tous les sièges sont occupés cette fois. De fait nous déposerons en route plusieurs personnes dans deux hôtels différents. Maiiii pas tout de suite, cela aurait été « un peu court, jeune homme !!! » Non-non, nous bouchonnons pendant près de trois quarts d'heure pour cause de ... véhicules coincés – encore !!! – dans un carrefour entre deux ruelles. La police s'en mêle, ce qui n'accélère pas

vraiment les choses. Mais là encore, chacun garde son calme, pas de klaxon rageur, pas d'invective, voilà qui nous dépayse plus que le flamenco ou la crème brûlée sans crème ni caramel 😊

Lorsque notre minibus redémarre, la balade sous la lune, les étoiles et les lumières de Grenade est de toute beauté et reste un souvenir enchanté de cette soirée.

J16. Aujourd'hui, nous projetons de partir en reconnaissance des bus et du chemin pour rallier l'Alhambra où nous avons réservé une visite guidée demain.

L'arrêt de bus se situe à quelques dizaines de mètres de l'aire, en direction de Grenade. Pour les horaires, on attend, on en tiendra compte pour demain.

Dès la montée, alors que je questionne le chauffeur, une passagère propose son aide en français. Nous échangeons bientôt comme deux « vieilles connaissances », elle est d'origine sicilienne, travaille dans une agence de voyage de Grenade, adore parler français et ... propose de nous mettre sur le chemin de l'Alhambra 😊



Après qu'elle nous ait quittés, nous nous perdons quand même un peu mais progressons dans la bonne direction, et empruntons de vieilles ruelles en évitant les minibus rouges qui frôlent les murs des habitations sans ralentir !



Nous voici sur la place Isabel La Catholique ! A son angle, nous découvrons l'arrêt des minibus qui montent à l'Alhambra.



Nous repartons par les avenues que nous aurions dû emprunter à l'aller. Cette fois, nous profitons de la balade pour observer les us et coutumes de nos voisins Ibériques...



Leur mode, leur savoir-faire dans la fabrication d'huile d'olive, leurs compétences dans la découpe de la Pata Negra en si fines tranches parfaitement rectangulaires ...



Nous rentrons en musant au camping car. Pas de surprise, le bus nous reprend bien là où il nous avait déposé ce matin, nous allons pouvoir déjeuner (il est près de 16h) puis aller nous rafraîchir à la piscine.

Nous croisons Georges et Nicole et leur donnons des informations sur les bus pour Grenade et l'Alhambra.

J17. Ce matin, nous partons vers 9.30h. Nous avons pris de l'eau et de quoi grignoter en cas de fringale. Nous arrivons avec près d'une heure d'avance mais vu le monde déjà rassemblé, cela ne paraît pas superflu.

Nous tentons de savoir où les guides du prestataire choisi se tiennent et les informations recueillies sont ... différentes selon les interlocuteurs. Enfin, nous dénichons notre guide qui ne porte rien des repères qu'on nous avait donnés sur le site...

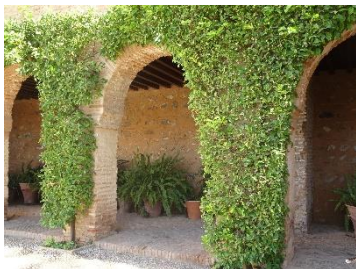
Et ça commence à cafouiller : deux couples espagnols n'ont pas pris leur pièce d'identité, le groupe doit attendre que quelqu'un de leur hôtel leur apporte...

Puis quand enfin nous démarrons, Gérard et moi sommes arrêtés au premier check point : les billets papier que la guide a fait imprimer pour nous sont datés ... de la veille. Mes billets électroniques sont pourtant pris pour aujourd'hui, mon téléphone en atteste !

La guide m'explique que c'est à Madrid que l'erreur a été commise et qu'elle n'y est pour rien – je peux comprendre. Mais si elle me donne le numéro de l'agence à Madrid, elle me laisse me débrouiller seule... Je lui fais remarquer que je ne parle pas du tout espagnol, que je suis très contrariée et que je « vais m'en souvenir ! » Cet argument la fait se raviser (qu'avez-

vous pensé de votre expérience avec Get your Guide ?) et elle disparaît avec les mauvais billets, revenant 10 minutes plus tard avec des billets à la bonne date...

Ces deux incidents ajoutés à l'afflux de nouveaux groupes durant l'attente font que j'ai moyennement apprécié la visite, commentée en espagnol et en anglais ( beaucoup plus longuement en espagnol , soit dit en passant...)



La visite se fait essentiellement à ciel ouvert, entre les murailles rouges de l'ensemble « palatial ». Les jardins du Generalife, organisés en parcelles ombragées par de grands arbres, sont plantés d'une grande variété d'arbustes, de fleurs et feuillages (il y a même des cardons aux belles feuilles argentées)

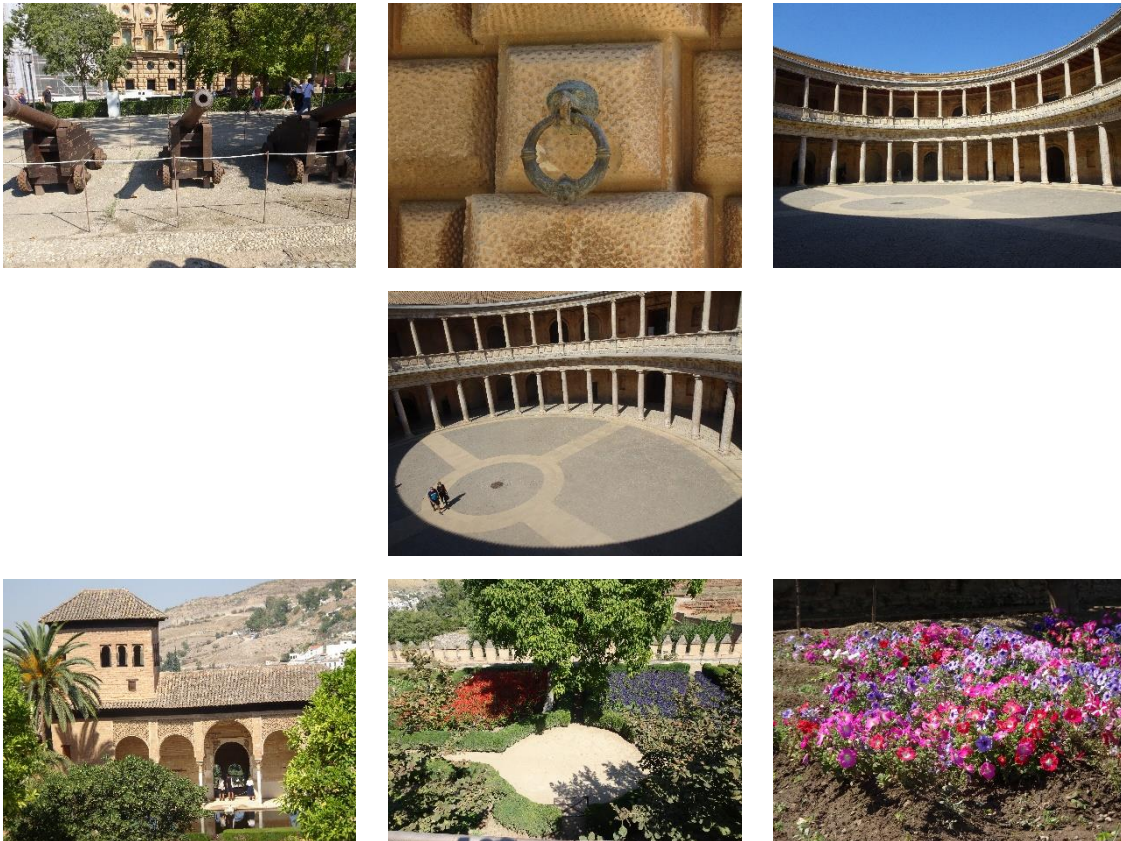


Nous atteignons la forteresse ou Alcazar dont subsistent les murets des casernements et d'où la vue est splendide.

On distingue bien la muraille au-delà de laquelle on avait repoussé juifs et tsiganes ainsi maintenus à l'extérieur de la ville 😞



En redescendant, nous entrons dans le palais édifié selon les ordres de Charles Quint qui jamais n'y vécut !!! Nous visitons aussi le petit musée où sont entreposées différentes pièces retrouvées lors des différents travaux d'entretien du site.



Lorsque nous repartons, nous sommes seuls passagers du minibus qui nous ramène sur la place Isabel la Catholique.



Alors que nous arrivons près de notre arrêt de bus, nous tombons nez à nez sur Nicole et Georges qui viennent visiter l'Alhambra ! Nous discutons quelques minutes et chacun part de son côté.

Retour au camping car, repas (il est 16h) piscine et échanges de « bons plans » avec nos nouveaux voisins d'aire, des méridionaux. Soirée sympa.

J18. Aujourd'hui après avoir fait tous les préparatifs d'avant départ et échangé nos mails et téléphones avec les Bretons, nous prenons la route en quête de l'usine Dillar qui produit de l'huile d'olive bio, « extra vergin » : Nous allons y acheter notre réserve pour l'hiver et des cadeaux pour nos futurs hôtes, la famille et les gentils voisins qui nourrissent nos chats (merci à nos deux filles qui nous en ont laissé ... trois ! Chiche qu'on leur rende, Gi ?)



Nous prenons donc la route de la Sierra Nevada qui serpente au milieu des vergers d'oliviers. Les sommets découpés de la chaîne nous apparaissent noyés dans des plans brumeux successifs, de plus en plus pâles, c'est vraiment beau.



Nous parvenons à l'usine de production, où nous sommes reçus gentiment. Nous repartons de là, la soute pleine.



En redescendant nous repassons à côté d'un chargement que nous avons d'abord pris pour une récolte d'olives. Que nenni, ce sont des amandes et le cultivateur avec lequel nous échangeons par gestes nous offre spontanément trois grosses poignées de sa récolte !



J'ai appris à remercier en espagnol, et je profite de cette occasion pour pratiquer 😊 !!!

Nous revenons vers Grenade que nous contournons aisément par sa rocade. Elle nous guide jusqu'au nord de l'Alhambra qu'elle surplombe et nous reconnaissons les murs dans lesquels nous avons passé quelques heures hier.

Nous interrompons la longue étape pour manger à l'heure espagnole à l'ombre des abris voiture que nous occupons longitudinalement ( sans trop nous approcher pour éviter d'accrocher notre toit !)

Les différentes sierra longées ou traversées offrent des reliefs ruiniformes et des couleurs magnifiques, toutes les nuances des sables et des grès qui les constituent. Enfin nous arrivons à Pulpi, proche de chez nos hôtes. Nous allons y passer 5 ou 6 jours.



J19. L'appartement de nos amis est adossé à la Sierra Aguilon (la montagne a la forme d'un aigle qui déploie ses ailes) face à la mer. Le lever de soleil est donc un spectacle à ne pas manquer . Puis séance piscine.

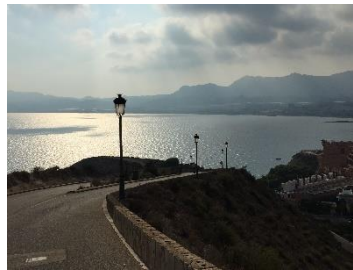


Enfin l'après midi est consacré à la visite des environs immédiats. Nous sommes au sommet des falaises qui surplombent la mer puis nous nous rendons à la citadelle de San Juan De



Los Terreros : nous y expérimentons – pour la première fois - une visite virtuelle en réalité augmentée de la Géode Géante de Pulpi.

Nous sommes « Indiana Jones et le Temple Maudit », lancés à toute allure dans les couloirs étroits de la Mine 😊 On doit baisser la tête, se pencher à droite ou à gauche pour éviter de se cogner aux parois irrégulières jusqu'à atteindre ... la merveille. Je n'en dis pas plus pour le moment...



Nous repartons pour voir la plage presque fermée de Los Cocedores avant de rentrer : c'est l'heure de l'apéro, non ?

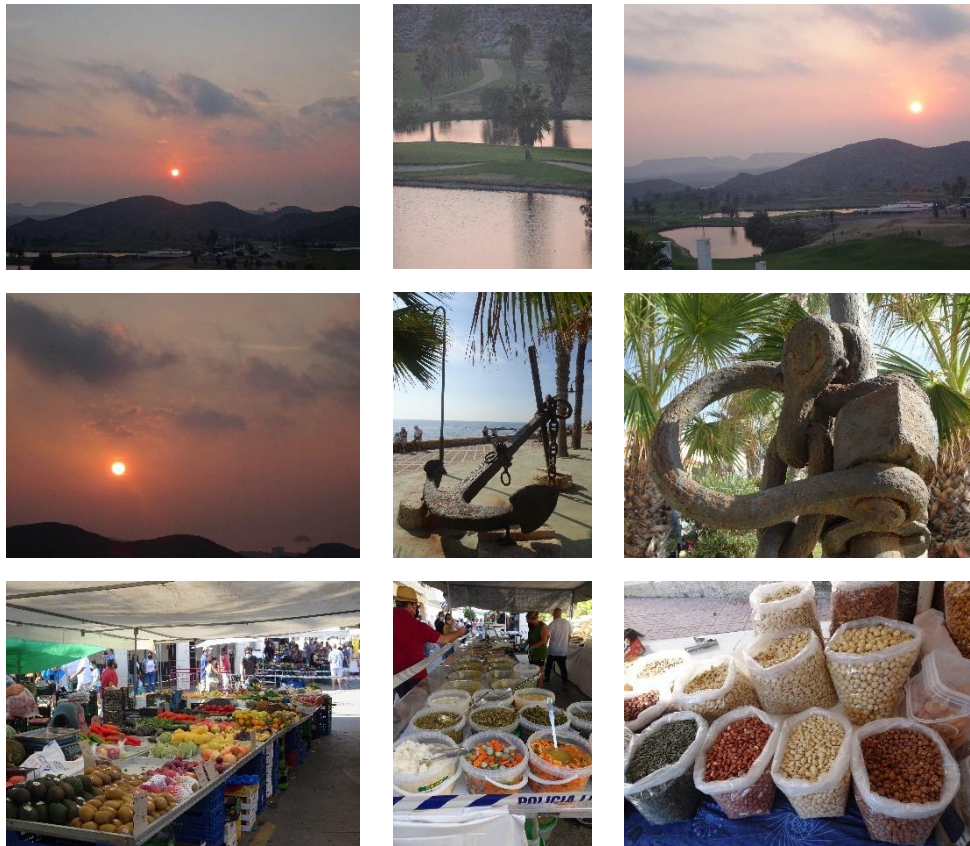


J20. Aujourd'hui, pas de balade ni de photo : ce matin, ravitaillement au Mercadonna, le Carrefour espagnol, où nous trouvons de magnifiques produits frais : fruits, légumes, poissons et fruits de mer... Sans oublier toute l'épicerie.

L'après midi, nous allons tester le parcours de golf qui s'étale sous nos yeux depuis l'appartement. Enfin, c'est plutôt lui qui nous teste, dix balles perdues à nous deux 😊😊😊.

Nos amis s'en sortent bien mieux, heureusement !

J21. Ce matin, dimanche, nous avons prévu de visiter un marché, au village voisin de Villaricos. Puis nous irons à Mojacar, village blanc à une trentaine de km de là, pour visiter la ville et y manger.



On n'oublie pas les jauges !

La voiture nous emmène rapidement jusqu'à Mojacar et nous ne regrettons pas vraiment d'avoir évité cette étape en camping car : ça grimpe et c'est plutôt étroit !



Nos estomacs grognent déjà et nous choisissons un restaurant au sommet de la ville, où nous nous régalons d'un fameux couscous !



Repus, nous poursuivons notre découverte du village qui offre de magnifiques panoramas dans les échancrures de ses étroites petites rues escarpées, où il fait bon vivre 😊



Nous visitons ce micromusée de la vie dans une maison de village au début du siècle



Au retour, nous nous arrêtons plusieurs fois au sommet des falaises qui surplombent la mer. Partout nous repérons des camping cars arrêtés. A première vue, personne ne les empêche de rester là, en autonomie. C'est vrai qu'on croise leurs propriétaires sur les marchés et dans les supermarchés et que ces amoureux du soleil contribuent aussi à faire tourner l'économie du pays. Enfin avec la pandémie, les portes de l'Afrique du Nord sont fermées aux européens qui y migraient, l'automne arrivant. L'Espagne récupère donc cette population !



Retour à l'appartement de nos amis et à la piscine pour profiter des derniers feux du soleil.

A SUIVRE...